

La croissance canadienne selon des économistes

D'éminents économistes du secteur privé au Canada ont rencontré le ministre des Finances, John Flaherty, le 1^{er} février dernier, afin de faire connaître leur point de vue sur les perspectives économiques du pays.

En 2010, l'économie canadienne devrait donc croître de 2,6%, selon la moyenne des prévisions économiques du secteur privé réalisée en décembre. Trois mois plus tôt, les économistes tablaient sur une croissance de 2,3% pour l'année en cours. En 2011, la croissance devrait de nouveau augmenter pour atteindre 3,2% et s'établir ensuite à 3% en 2012.

Leurs projections actualisées de la croissance de l'économie agiront comme base pour les prévisions financières et économiques utilisées par le gouvernement dans le prochain budget fédéral.

À l'issue de sa rencontre avec les 15 économistes, M. Flaherty a affirmé qu'il faut maintenir le cap sur le plan de relance du gouvernement de manière à consolider le rythme de croissance de l'économie. Il a toutefois indiqué qu'il ne prévoit pas pour le moment être en mesure d'éliminer le déficit plus rapidement malgré des signes plus encourageants. Le ministre des Finances revoit légèrement à la hausse ses prévisions de croissance économique pour 2010, mais il continue de croire que la reprise en cours demeure fragile.

Durant la rencontre, M. Flaherty et les économistes ont discuté des risques que le Canada soit aux prises avec une bulle immobilière. Pour le moment, ces risques sont peu élevés, selon certains économistes, puisque la vigueur du marché immobilier au pays est le reflet des fondements de l'économie canadienne.

Dans l'ensemble, les prévisions moyennes du secteur privé sont semblables à celles que le gouvernement a utilisées pour le moyen terme dans la *Mise à jour des projections économiques et financières* de septembre 2009. L'enquête laisse croire que l'incertitude des prévisions a diminué par rapport à son niveau record et que, à court terme, le taux de chômage devrait être plus bas que ce qui avait été prévu en septembre.

Les économistes ont convenu que les prévisions moyennes de l'enquête constituaient des repères raisonnables pour la planification du budget de 2010. « Ces derniers mois, il y a eu des signes encourageants que l'économie continue de se stabiliser, mais elle demeure fragile à l'échelle mondiale, a indiqué le ministre Flaherty. C'est pourquoi nous devons garder le cap sur la mise en œuvre du Plan d'action économique ».

En 2009-2010, M. Flaherty prévoit toujours que le déficit d'Ottawa atteindra les 56 milliards de dollars. Le ministre a indiqué qu'il précisera, dans le prochain budget qu'il déposera à la Chambre des communes le 4 mars, le plan du gouvernement pour s'extirper de l'ornière des déficits d'ici 2015 et rétablir l'équilibre budgétaire.

M. Flaherty a déjà promis de ne pas augmenter les impôts ou les taxes et de ne pas réduire les paiements de transferts aux provinces pour éliminer le déficit. Il compte sur une hausse des revenus découlant de la reprise économique et un meilleur contrôle des dépenses de l'État pour en venir à bout.

Pour ce qui est du taux de chômage, qui demeure un instrument de mesure important pour la santé économique d'un pays, il devrait être de 8,5% en moyenne en 2010 et diminuer graduellement à 7,9% en 2011, à 7,4% en 2012 et 6,9% en 2012. En 2014, le taux de chômage devrait s'élever à 6,6%, soit tout près de ce qu'il était avant que la crise financière aux États-Unis ne provoque une récession mondiale en 2008.

Sources : [Ministère des Finances du Canada](#) et [Cyberpresse.ca](#)